



Monsieur le Ministre,

Nous, parents d'élèves scolarisés du primaire au lycée, vous avons interpellé à plusieurs reprises pour vous faire part de notre inquiétude sur la gestion de la sécurité sanitaire dans les établissements scolaires alors que l'épidémie de Covid19 n'est pas maîtrisée.

Au-delà de la santé de nos enfants, il s'agit d'un enjeu de santé publique qui nécessite votre intervention : les mesures insuffisantes, inapplicables dans la réalité du terrain, ne protégeant pas nos enfants, permettent parallèlement au virus de circuler de l'École aux foyers et par conséquent mettent en danger la société toute entière.

Nous vous avons également alerté sur la stratégie d'**identification de cas suspects** où la liste des symptômes évocateurs, qui indique la présence de fièvre comme un signe nécessaire, n'est pas conforme à celle de Santé Publique France ni aux connaissances scientifiques et médicales. La **gestion des cas avérés, des cas contacts et de leur isolement est inadéquate**, puisqu'elle fait passer la contamination des enfants sous les radars, **au moment même où d'autres pays, qui testent les enfants, découvrent une contamination bien supérieure**, avec des taux d'incidence similaires, voire supérieurs, à ceux des adultes. Pour rappel, à ce jour, **les enseignants ne sont jamais considérés comme cas contact et pour que les élèves le soient, il faut trois élèves minimum par classe (hors fratrie !) et sur une semaine (!), avant que la classe soit isolée**. Et même dans ce cas, les élèves du primaire ne sont pas testés et pour les autres une simple attestation sur l'honneur est suffisante.

Cette stratégie se base sur un avis du Haut Conseil de la Santé Publique du 17 Septembre<sup>1</sup>. La circulation virale était alors bien moins importante qu'aujourd'hui. Cet avis n'a pas été réactualisé et ne tient donc compte ni des nouvelles connaissances scientifiques ni de l'aggravation de l'épidémie.

Par ailleurs, le Conseil Scientifique, dans sa note du 26 Octobre<sup>2</sup> recommandait l'organisation d'une **surveillance reposant sur les tests d'infection active (RT-PCR ou tests antigéniques) ou les tests sérologiques (personnels enseignants et élèves) pour s'assurer que les établissements scolaires et universitaires ne deviennent pas un haut lieu de circulation du virus** dans un contexte de suppression généralisée.

Dans cette situation, nous sommes déconcertés par l'apparition aujourd'hui, 15 Novembre, d'un article en exclusivité dans le Journal du Dimanche<sup>3</sup>, qui indique que "le ministère [de la Santé] envisage de déléguer la recherche des cas-contacts à l'école, au collège, au lycée et à la fac à la médecine scolaire et universitaire".

La pénurie de médecins et infirmiers scolaires est telle qu'on ne compte environ qu'un médecin pour près de 13 000 élèves et un infirmier pour près de 1000 élèves. Ils ne pourront pas concrètement prendre en charge cette mission. Nous espérons que vous pourrez

<sup>1</sup> <https://www.hcsp.fr/Explore.cgi/avisrapportsdomaine?clefr=932>

<sup>2</sup> [https://solidarites-sante.gouv.fr/IMG/pdf/note\\_conseil\\_scientifique\\_26\\_octobre\\_2020.pdf](https://solidarites-sante.gouv.fr/IMG/pdf/note_conseil_scientifique_26_octobre_2020.pdf)

<sup>3</sup> <https://www.lejdd.fr/Societe/Sante/exclusif-covid-19-les-medecins-scolaires-bientot-charges-du-contact-tracing-4005706>

démentir cette information ou, à défaut, nous expliquer quelles ressources supplémentaires vous pensez allouer à son accomplissement. Nous attendons aussi que vous confirmiez le déploiement de tests salivaires pour des campagnes de test massives et préventives.

Dans le cas contraire, nous considérerons que votre choix relève d'une stratégie qui a pour but de laisser circuler le virus chez les enfants, pour "contrôler" l'épidémie via l'acquisition d'une immunité collective comme le préconise Monsieur Christian Gollier<sup>4</sup>, membre de la commission sur les grands défis économiques et signataire de la Déclaration de "Great Barrington". Cette stratégie n'est ni scientifiquement validée ni moralement acceptable, lorsqu'on sait que:

- les enfants peuvent tomber malades de Long Covid, qui concerne aussi ceux ayant eu initialement des symptômes légers
- les effets à long terme de cette maladie sont encore inconnus. Comment dès lors prendre le risque que les enfants, avec la vie devant eux, développent des maladies chroniques et invalidantes ?
- bien que rares, les formes graves existent aussi chez l'enfant,
- il est impossible de maintenir des bulles étanches dans la société et d'envisager comme étant réaliste le port du masque à la maison avec des enfants. Il est bien plus réaliste et efficace de protéger les lieux qu'ils fréquentent.

Nous attendons vos déclarations sur ce sujet et nous vous demandons de vous saisir du problème du sous-dépistage des enfants, dû à la récurrence de formes asymptomatiques (~70%) et aggravé par une stratégie de dépistage et d'isolement à l'École au mieux incohérente au pire inadmissible. A défaut, nous sommes prêts à saisir la justice.

En vous remerciant de l'attention particulière que vous accorderez à ce courrier et dans l'attente d'un retour le plus rapide possible, nous vous prions d'agréer, Monsieur le Ministre, l'expression de notre considération.

Groupe « Ecole et Familles Oubliées »

Groupe de parents,  
enseignants et personnels scolaires  
tous mobilisés avec leurs familles

**POUR UNE  
ÉCOL ÉCURITÉ  
AU TEMPS DU COVID-19**



 [facebook.com/EcoleFamillesOubliees](https://www.facebook.com/EcoleFamillesOubliees)  
 [@Ecole\\_Oubliee](https://twitter.com/Ecole_Oubliee)  
 [ecole.oubliee2020@gmail.com](mailto:ecole.oubliee2020@gmail.com)

<sup>4</sup> <https://www.tse->

[fr.eu/sites/default/files/TSE/documents/doc/by/gollier/covideconomics\\_dynamic.pdf](https://www.tse-fr.eu/sites/default/files/TSE/documents/doc/by/gollier/covideconomics_dynamic.pdf)

<https://www.tse-fr.eu/fr/en-pleine-deuxieme-vague-quelles-sont-nos-options>